



- FICHE BONNE PRATIQUE -

**A TAGHADA EL WASAA, LES FEMMES S'ORGANISENT
POUR CRÉER UNE FILIÈRE AVICOLE RECONNUE**

L'oasis de Taghada El Wasaa est située dans la commune de Guerrou dans la Wilaya de l'Assaba, au sud de la Mauritanie. L'Assaba est une zone à vocation agro-sylvo-pastorale.

L'élevage est l'activité dominante et constitue une source de revenu important. L'élevage avicole est quant à lui une activité oasienne traditionnellement familiale, généralement prise en charge par les femmes du foyer.



Créée en 1995 la coopérative Muftah El Kheir (La clé du bonheur en hassanya) était composée d'une quinzaine de femmes et avait initialement une vocation agricole.

Un premier appui du Programme de Lutte contre la Pauvreté Rurale par l'Appui aux Filières (PROLPAF) les a amenées à se spécialiser dans l'élevage avicole.

OBJECTIF DE L'EXPÉRIENCE

Les femmes se sont organisées pour créer une filière de qualité contribuant à l'amélioration des revenus et de leurs conditions de vie.

PHASE 1 : ORGANISATION DE LA PRODUCTION AU SEIN DE LA COOPÉRATIVE AVICOLE

En 2014, l'activité de la coopérative Muftah El Kheir prend un tournant grâce au financement et à l'appui technique du projet PROLPAF.

L'objectif général du programme est d'améliorer les revenus et les conditions de vie des populations rurales pauvres (femmes et jeunes en particulier) à travers le développement de sept filières agricoles choisies suite à un diagnostic fait par l'équipe du projet : le maraîchage, l'aviculture, les dattes, les produits forestiers non ligneux, les peaux et cuirs, le lait et les viandes rouges.

Dans le cadre du PROLPAF, une contribution est demandée aux personnes bénéficiant d'un appui.

Les femmes ont donc sollicité le Programme de Développement Durable des Oasis (PDDO) pour la prise en charge des coûts de construction des abris des poussins.

Une fois la contribution obtenue, le PROLPAF a fourni 500 poussins, de la nourriture et a formé les éleveuses. Cette formation a porté sur la conduite de l'élevage (nourriture, soins, entretien...). Les femmes ont ainsi été accompagnées jusqu'à la première vente.

L'organisation de cette activité dans le cadre d'une coopérative féminine a tout d'abord permis la mutualisation des efforts et de garantir un revenu stable aux adhérentes.



L'IMPACT DE L'ACTIVITÉ SUR LES FEMMES

La coopérative est composée de femmes veuves et cheffes de ménages. Depuis qu'elles ont lancées cette activité, leur niveau de vie s'est amélioré. Cela leur permet de subvenir aux besoins de leurs familles (scolarisation des enfants, frais de santé, alimentation, habillement, etc.).

De plus, cela leur a permis de payer leurs dettes, d'économiser, et certaines d'entre-elles ont acquis quelques chèvres.

La caisse de la coopérative constitue un fonds de garantie qui peut être utilisé par les femmes membre.

En cas de maladie un prêt peut être accordé à celles qui en expriment le besoin, ce qui constitue une nette amélioration dans l'accès aux soins.

LIMITES ET PERSPECTIVES DE L'EXPÉRIENCE

L'activité est risquée pendant l'été. Le taux de mortalité des poussins est plus important durant cette période à cause de la chaleur.

Les conditions de transport des poulets constituent une réelle problématique. En effet, il n'y a qu'un seul taxi par jour et les poulets sont transportés dans de mauvaises conditions, avec les bagages des passagers ce qui peut endommager leur qualité.

Prochainement, les femmes envisagent d'acheter leur propre frigidaire pour limiter les coûts de location et conserver

la partie des poulets non vendue dans leur point de vente à Guerrou.

De plus, elles souhaiteraient réaliser un agrandissement des abris des poulets pour qu'ils vivent dans de meilleures conditions.

En dépit de la concurrence du marché de Nouakchott, cette activité reste la principale source de revenus qui permet à ces femmes de subvenir à leur besoin financier.

Elles ont su à chaque fois innover et s'adapter ; une qualité nécessaire pour pérenniser l'activité.

Contact

Koria Mint Bilel Présidente,
20 14 22 39

Conseils des éleveuses

- Quand les poussins arrivent il faut leur donner de l'eau sucrée
- Il faut beaucoup les nourrir
- Il faut leur donner de l'eau et veiller à ce que leur abri soit bien aéré
- Il faut surveiller le contenant de l'eau et le nettoyer régulièrement sinon les poulets peuvent contracter des maladies
- Les fientes peuvent être récupérées et vendues aux agriculteurs pour servir de fumier pour le compost
- Tuer en fonction de la demande pour éviter les pertes



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture



Rédaction : Sidi Ahmed Cheine (Tenmiya) et Manon Maunoir (CARI)

Coordination : Jean-Baptiste Cheneval (CARI)

Mise en page : Géraldine Allemand et Estelle De Marco (CARI)

Production et copyright
CARI 2018

